

Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Brunier, Charles \(1809-1872\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation4 p. (81, 82, 83, 84)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Considerant, 16 septembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/15373>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 septembre 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

Résumé Sur le spiritisme. Godin évoque une entrevue avec François Cantagrel quelques jours plus tôt à Bruxelles et indique qu'il envoie sa lettre à celui-ci pour qu'il la remette à Victor Considerant. Godin explique à Considerant que la lecture des œuvres de Fourier l'a convaincu qu'il existe des mondes ultérieurs et que les corps mondains peuvent communiquer avec les esprits ; il ajoute que sa connaissance du magnétisme animal est venu renforcer cette conviction. Godin confie à Considerant qu'il avait lu dans les journaux la description de tables parlantes, phénomène qu'il a essayé de mettre en relation avec le magnétisme animal, avant de lui faire le récit de la visite qu'il fit rue de Beaune à Paris le 13 août 1853, à l'occasion de laquelle il a eu connaissance des lettres d'Amérique de Considerant. À cette occasion, Brunier l'a invité à poser les mains sur une table, qui écrivit « Dieu fait cela », mais avec beaucoup de lenteur du fait que les mouvements de la table suivent l'ordre alphabétique pour désigner chaque lettre. Godin explique à Considerant qu'une fois revenu à Guise, il a mis au point un instrument pour communiquer plus efficacement avec les esprits, en partant du principe que le système nerveux des individus était le véhicule emprunté par les esprits pour communiquer leurs pensées. Godin décrit l'instrument et son fonctionnement : en posant les mains sur l'aiguille, celle-ci indique les lettres du cadran de l'instrument et formule ainsi les réponses aux questions posées verbalement ou mentalement ; l'instrument a été testé avec succès auprès des personnes de l'entourage de Godin ; à raison de deux heures par jour pendant une vingtaine de jours, l'instrument a dicté 73 pages de 30 lignes dans lesquelles il est question du ciel et de la terre, de la transformation du monde, des passions de Godin et de son entourage, des plus secrets replis de la pensée de Godin ; il lui est annoncé que c'est la volonté de Dieu qui s'exprime ; mais après quelques jours, des contradictions dans les communications firent douter Godin de l'origine des révélations, et il en est venu à penser que c'est Considerant qui en était l'origine, lui qui avait découvert la loi des ressorts qui permet de soumettre l'individu à un analyse complète de sa pensée. Godin apprend à Considerant que Cantagrel a cru qu'il était en état de surexcitation nerveuse quand il lui a fait ce récit, mais Godin proteste de sa bonne santé. Il demande si Considerant peut lui donner la clé de l'énigme.

Notes Lieu de destination : d'après le texte de la lettre, le courrier est envoyé à François Cantagrel à Bruxelles pour qu'il la remettre à Victor Considerant.

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

Spiritisme

Personnes citées

- [Brunier, Charles \(1809-1872\)](#)
- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Lieux cités

- [2, rue de Beaune, Paris](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBrunier, Charles (1809-1872)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Presse

BiographieFouriériste français né en 1809 à Lyon et décédé en 1872 à Paris.

Charles Brunier est rédacteur à [La Démocratie pacifique](#), organe du mouvement fouriériste, à partir de 1846 et membre de la direction de l'[École sociétaire](#). De 1850 à 1861, il est le gérant de la société exploitant la Librairie sociétaire.

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriériste
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en

1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Nom Considerant, Victor (1808-1893)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriéisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

Biographie Polytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociétaire](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 25/04/2025

C^os je vous joins à ma lettre quelques uns des
transcriptions qui sont été faites. Elles sont copiées avec
la plus scrupuleuse exactitude.

81

a washstand

Monashome'

L 16 y br 1643 Je prie pour un trop violent désir de monstrier
de quelques amis que me comprennent et dont
la bienveillance pourroit croire que j'en que
commette mi soit presque assuré à l'avenir
que je ne vous vivre pas au ce
moment. Cest ce que vous a peut-être
entretenu de ce que je lui ai communiqué
lorsque ces jours derniers je suis allé à Bruxelles
dans l'espoir de vous y rencontrer tous deux
ce qui fait le sujet de cette lettre dans tous les
cas cette lettre qu'il vous adresse lui-même vous
en instruira.

permettre moi une petit impression sur la
manière dont j'envisage jusqu'à présent l'existence
de certains phénomènes inexplicables afin de vous
faire mieux comprendre les raisons qui m'ont dirigé
Depuis que ~~le~~ ^{la} lecture de Fourier ~~me~~ a fait
découvrir en moi de véritables convictions
l'existence d'un monde extérieur est aussi pour
moi presque une certitude ^{de la} que de ~~les~~ possibles
possibles que des rapports peuvent établir entre
les corps mondiens et les esprits le magnétisme
animal ^{par hypothèse} et vous affirmer en moi cette manière
de voir en l'absence de toute autre explication
qui me paraît faire penser que le sommeunekismus
peut se pourvoir être un état de l'esprit dans
lequel fortement débarrassé des liens de la matière
terrestre il lui devient possible de communiquer avec
un monde supérieur pour nous transmettre par le
quel le ^{est} être qui ~~des~~ peut apprécier ou nous
nous transmettre seulement les sensations que d'autres
esprits peuvent lui faire ou en

Was l'empire de ces îles ~~qui~~ dans les
estates dernièrement ~~des~~ ^{refugees} des tables barbares
et je me suis demandé aussitôt si maistrait au nom

||

analogie entre les phénomènes et ceux des magnétisme animal mes diverses expériences ne me avaient rien appris. lorsque le 13 aout dernier me trouvant rue de la paix je faisais la satisfaction à ~~mes amis~~ de mes lettres d'Amérique j' fus invité par Bruylére à poser les mains sur une table qui nous écrivit et prononça Dieu fait cela. pour arriver à obtenir chaque lettre il faut un temps considérable sur la table fait autant de mouvement qu'il en faut en suivant l'ordre de l'alphabet pour indiquer chaque lettre : je sus dès le moment que depuis plusieurs jours plusieurs personnes à Paris étaient en conversation régulière avec les tables.

je revins à Guise et je me mis aussitôt dans un appartement à personnaliser et établir un instrument qui me paraissait devoir arriver à ~~faire~~ déparaître les lettres ^{qui restaient} dans le ~~mois~~ ^{moys} de communication, certains personnes considéraient comme évident leur être les esprits ce que pour ma part je ne me refusais pas à admettre le moins du monde en contracter vain le raisonnement que me servit pour la conception de l'instrument que j'appelai. — Il est dans les ^{nous} ~~notres~~ du monde intérieur de communiquer avec nous le contact des esprits doit être la première chose possible et comme l'esprit est étroitement lié à la matière notre système nerveux doit être le véhicule dont les esprits se servent pour déterminer à notre insu les mouvements propres à exprimer leurs pensées. — Je fis deux planches de bois de 10 unités carrés ^{que je placai l'une contre l'autre} pouvant faire tournoier n'importe de sa et ainsi destiner à communiquer un mouvement circulaire à une séguille que j'appelaïs à cet instrument sur un certain ordre tel que se trouvait les lettres de l'alphabet. après trois jours de travail continu mon instrument est acheté et bientôt après avoir posé les mains dessus séguille se mit à indiquer les lettres avec une grande précision et à marquer des phrases presque

aussi vite que je pourrai les copier
je pose des questions je suis aussitôt la réponse
je fais immédiatement mes questions la réponse se
fait de la même manière

je fais mettre d'autres personnes à l'instrument
elles obtiennent également la possibilité de leur
conversation avec lui

enfin pendant une vingtaine de jours ou le
matin et le soir je consacrais environ deux
heures ^{à l'écriture} par jour écrivant plusieurs environ
30 pages dont elles sont sous la dictée de l'instrument
il y est parlé de vie de la terre de la transformation
du monde mes passions ^{et les explications} celles des personnes qui
me tourmentent m'ont été dévoilées ma pensée était
principalement dans les plus secrets replis et
tout ~~me~~ tout ^{est} comme vivant dans une ^{de personnes} ^{que}
me disait avoir à me transmettre les volontés de
Dieu mais après quelques jours de ces entretiens
quelques erreurs et quelques contradictions dans les
phrases qui étaient dites me firent mettre en
doute l'origine de ces révélations la forme même
de certaines questions me paraissait suspecte.
Intentions ^{malveillantes} que je ne pouvais ^{intervenir} déceler.

je suis enfin arrivé comme vous le verrez
par la copie que je vous envoie de quelques bribes de nos
entretiens à penser que était nous mon ami qui avait
découvert la loi matérielle ~~en~~ ^{et} non pas du tout des
ressorts en nous et sous l'influence desquels notre
être se moult et agit et qu'il a été lui-même ces ressorts
que j'ai disposé comme vous l'intendiez pour ^{que} me permettre
l'assassinat à la plus complète amnesia qu'il ait jamais
été donnée de faire de ses intentions de ses actes de sa
pensée et pour déterminer en lui des motions facties de
peur de douleur et surmonter toutes les passions a
notre ^{que} ce que je veux se produire à

je ai dit ces choses à contacter que je quittai assez
le sujet de lui vivre vivre que j'étais tous temps
d'une surréalisation nerveuse si vous voulez montrer
que soit permis à un homme qui de fait fort, bien
important et vain respect, de nous affirmer le contraire

80

je m'empresse de le faire pour attirer votre attention
sur cette lettre car j'ignore le regret de ne plus
peut-être croire que ce soit vous qui ait produit
les préoccupations dont je suis le témoin et il
me paraît nécessaire d'attirer votre attention qu'en
intelliger une comme la votre ne soit pas dans
la communication des choses qui me paraissent avoir un
caractère dérangeant de particulier et si nouveau
que la communication me paraît nécessaire pour vous
en raison de l'intérêt que vous pourrez lui accorder
mais surtout pour moi qui serais heureux de pouvoir
obtenir de vous le motif de l'insigme dont je me suis
imposé de la gravure.

je vous ai exposé les faits je veux pour vous
autre chose mes appréciations et j'espère que votre
réponse me permettra bientôt de le faire

Merci assurément de mon amitié

a Cantagrel

le 16 juillet 1833

mon cher ami
J'arrive justement à la lettre que vous avez écrite dans
ce fil à ce moment où on m'apportait la presse
pour me faire lire les lettres qui ont paru dans
la signature de Bonaparte dans l'indépendance
belge il y est dit qu'il a pour mission d'enseigner
l'ordre une morale aussi élevée qu'individuelle
je ne puis en présenter de telles lettres retarder l'envoi
de cette lettre même qui ne pourrait partie que
demain si je vous donnais l'expédition de relations
que je vous promets je vous remets seulement ce
Brisson le fin de mon entretien avant mon
départ pour Bruxelles et je vous ajoute que
tout ce que la relation me dit lorsqu'elle a voulu
me faire l'interprétation sur la base à pour
but de me faire enseigner le polygamie et
la liberté des passions je crois que les lettres imputées
à Bonaparte nous ouvrent les yeux mais je
crois bien qu'il n'y ait dans tout cela une
étrange mistification

Votre assuré Diderot